

6 et 7 février: conférence de presse de Tommy Robinson et Pegida

écrit par Christine Tasin | 6 janvier 2016



Les journées européennes des 6 et 7 février « *Sauvons notre pays* » ont été officiellement lancées hier 5 janvier par Tommy Robinson, qui en est le coordonnateur, avec une conférence de presse qui a eu lieu en Angleterre. Tommy, dans un discours ferme, a présenté nos objectifs, son inquiétude quant à l'islam, les responsables de l'opération en Grande Bretagne et il a largement insisté pour démontrer que l'inertie, voire la trahison des pouvoirs politiques en place rendaient indispensable la naissance de multiples Pegida dans toute l'Europe.

Merci à Denis qui a traduit en catastrophe, juste avant de prendre un avion et qui prie les lecteurs d'excuser les éventuelles approximations. Il a ajouté ici et là entre crochets quelques notes afin de rendre clair à l'écrit un discours oral.

Tommy Robinson

J'ai voyagé en Europe durant ces derniers mois, notamment en

Allemagne et en Tchéquie, j'ai constaté qu'ils ont créé des environnements sûrs pour que les gens montrent leur résistance à ce qui arrive en ce moment. Alors que certains leaders politiques travaillent contre l'intérêt de leur peuple avec les camps de réfugiés, ce qui est pour moi une invasion.

Nous voulons faire quelque chose en UK (Royaume Uni) et pas de la même façon que nous le faisons avec l'*English Defense League* (NdT : EDL). Nous avons, tout spécialement, sélectionné où nous allons manifester, dans la ville de Birmingham, loin de la communauté musulmane, nous ne voulons pas d'ennui ni de confrontation.

J'ai cherché une équipe qui voudrait bien prendre la tête [de la manifestation ?] et parler de ces problèmes. Je connais Paul et Anne Marie depuis longtemps et ils sont d'accord pour créer une équipe qui aura vocation à créer un environnement où les gens pourront venir et montrer leur opposition à propos de ce qui arrive d'une manière pacifique et apaisée. L'alcool sera interdit pendant les manifestations, pas de visage encagoulé, aucun des prétextes reprochés à l'EDL. Les gens ordinaires et les familles sont invités à nous rejoindre. Le système politique dans ce pays n'est plus une option. **Il doit donc y avoir une résistance pacifique. Le million de réfugiés en Allemagne n'est qu'un début par rapport à ce qui nous attend dans les cinq prochaines années.**

Aujourd'hui, je vous présente Paul Weston(1) et Anne Marie Waters, leaders de PEGIDA qui seront à la tête de la manifestation du 6 février.

Je laisse la parole à Paul.

Paul Weston

On m'a demandé de prendre la direction en tant que leader de Pegida en UK. **Pegida est nécessaire dans ce pays à partir du moment où le processus politique ne représente plus le peuple.** Nous avons 60 % des gens qui sont inquiets à propos de

l'immigration massive et, tout particulièrement, le côté islamique de cette immigration. David Cameron ne fera rien. Donc, en marge du processus politique, nous avons besoin d'une organisation qui devra instiller des idées aux politiciens qui, aujourd'hui, ont plus peur de l'islam que des gens qui y résistent. **Tant que rien ne changera, le gouvernement actuel continuera de capituler devant l'islam.**

Nous ne devrions pas avoir à faire le travail des politiciens à leur place. Mais simplement montrer, pas seulement ce qui se passe maintenant, mais ce que le futur nous réserve pour leurs enfants et leurs petits enfants. Pegida en UK va être le commencement de ce processus de prise de conscience, d'avertissement, de telle sorte que l'Angleterre profonde puisse suivre [ce processus de prise de conscience] et que les leaders – qui, en ce moment, ne font strictement rien pour contrer cette menace – entendent cet avertissement. **C'est probablement la plus grande menace à laquelle est confrontée ce pays dans ce 21^{ème} siècle.**

Anne Marie Waters

J'ai deux énormes préoccupations. La démocratie et la liberté d'expression qui sont extrêmement menacées. Le fait que les politiciens sont littéralement paralysés [par la peur] d'en parler et du fait aussi qu'il y a beaucoup de procès en ce qui concerne la soi-disant « islamophobie ». Donc, la parole, le simple fait de parler, est criminalisé.

En même temps que la liberté de parole, la sécurité et la liberté de la femme, aussi bien à court terme qu'à long terme sont extrêmement menacées.

Quand nous ouvrons les frontières avec des pays où la femme est traitée comme une chose qui peut être battue et dont on peut abuser [qui peut être violée], qui peut être lapidée à mort, le bon sens même nous dit que ce n'est pas à faire de façon à protéger la sécurité et la liberté de la femme en

Europe.

On ne s'en préoccupe pas. Je veux voir un mouvement décent de gens ordinaires protester pacifiquement dans la rue, dire que savons cela, que nous en sommes inquiets et que nous voulons user de nos droits démocratiques pour le montrer parce que nos leaders ne le font pas.

Tommy Robinson :

Quand nous avons fait face à nos problèmes au sein d'EDL, une organisation nationaliste que les gens ne comprenaient pas, nous avons eu des problèmes pendant 6 ans. Nous ne voulons pas être confrontés aux mêmes problèmes. Je ne suis pas opposé à l'immigration. Je suis contre l'islam comme étant une idéologie fasciste. Donc, je ne crois pas que nous allons avoir les mêmes problèmes.

Fin de la présentation. Questions de la salle, réponses résumées par Denis qui n'avait pas le temps de les transcrire exactement.

Question à propos de la charia.

Tommy Robinson dit que 37 % des musulmans en UK veulent la charia. Il dit que, après le massacre de Charlie Hebdo, les musulmans ont manifesté pour interdire le blasphème, rien contre le massacre lui-même. Il dit que le prophète, pour lui, est un sale type. C'est tout cela qu'il veut voir dénoncé pacifiquement dans les prochaines manifestation qui doivent avoir lieu dans des quartiers où les musulmans ne sont pas majoritaires.

Question à propos de la prise de majorité à terme des musulmans qui risquent alors de vouloir imposer la charia.

Réponse de Paul Weston :

C'est effectivement un gros problème si on considère la démographie. On pourrait, dans les 20 à 30 ans à venir, élire

un premier ministre musulman qui voudra la charia. Quand vous dites que beaucoup de musulmans ne veulent pas de la charia, il y a beaucoup de musulmans modérés qui ont trop peur parce qu'ils vivent dans des communautés musulmanes et ils n'osent pas parler. Tant que les musulmans modérés, qui sont encore majoritaires, ont encore une voix, nous devons être cette voix pour eux.

Anne Marie Waters :

Il n'y a pas que la charia. Il y a aussi la condition des femmes. Nous avons des milliers de mariages forcés dans ce pays. Ce traitement de la femme est complètement incompatible avec une société libre et démocratique. Donc la question de la charia n'est même pas à envisager.

Question : et donc à propos de ces musulmans modérés dont vous parliez ...

Tommy Robinson :

J'ai quitté l'EDL. Et tout le monde me disait que le problème allait s'aggraver. Et de fait, les choses ont empiré (il cite, entre autre, Charlie Hebdo et les attaques du 13 novembre à Paris. Si on ne fait rien, ça continuera. Tous ces problèmes, terrorisme, traitement des homosexuels etc, doivent être soulevés. Si on ne le fait pas, qui va le faire ? Il faut qu'on le fasse parce que les politiques ne le feront pas et, de toute façon, les gens, à terme, le feront.

Anne Marie Waters :

Jusqu'à maintenant, nous avons tout accepté et nous avons été patients. Jusqu'où devons-nous aller ?

Nous ne sommes pas la cause de cela [le terrorisme et l'islam conquérant]. Nous ne répandons pas la haine, nous répondons à cette haine [que l'islam répand]. Et il est grand temps que tout cela soit discuté.

Tommy Robinson :

Plus de questions ?

C'est donc au peuple anglais de voir que nous nous organisons avec discipline. Rejoignez-nous.

Une autre question ?

Comment pensez-vous que notre gouvernement va réagir ?

Notre gouvernement a de l'argent saoudien plein les poches ! Tout ce que ce gouvernement fait en ce moment, il le fait contre la volonté du peuple. C'est la réalité. Vu ce à quoi j'ai dû faire face ces six dernières années, au lieu de m'écouter ils m'ont fait taire. On me traite de raciste alors que je ne suis absolument pas raciste. Je ne suis pas ni fasciste ni raciste comme on veut le faire penser mais je m'oppose à une idéologie qui, elle, est fasciste envers nous. Cela va changer [la politique actuelle] quand il y aura un mouvement massif [contre cette politique] comme cela se fait en Allemagne.

La manifestation du 6 février aura aussi lieu en Allemagne, en France... et se développera dans toute l'Europe.

(1) Pour mémoire, Paul Weston est l'auteur de deux superbes discours que nous avons relayé sur *Riposte laïque* et sur *Résistance républicaine*.

<http://resistancerepublicaine.com/2013/04/01/nous-vous-demandons-des-comptes-par-philippe-jallade/>

<http://resistancerepublicaine.com/2013/06/29/paul-weston-i-am-a-racist/>